

naît le pauvre à son linceul, et le prince aux lambeaux dorés qui se mêlent à la cendre de son cadavre. J'ai donc fait comparaître tous les témoins qui pouvaient me parler des siècles passés; je me suis arrêté à chacune des traces dont j'ai trouvé l'empreinte. J'ai creusé les flancs de la terre, et je les ai interrogés, comme on interroge les entrailles d'une victime. Je n'ai formulé aucune opinion sans l'appuyer sur des textes ou sur des monuments, car sans cela il n'y a point d'histoire. Les *textes*, je les ai vérifiés avec une exactitude scrupuleuse : les *monuments*, je les ai dessinés ou estampés moi-même avec soin, et M. Louis Perrin a bien voulu les reproduire avec l'esprit et la fidélité de son gracieux burin.

Le temps aurait pu m'apporter encore quelques documents et compléter mon œuvre : mais je ne suis plus à Feurs... une tourmente peut disperser les feuilles où sont tracés mes souvenirs. D'ailleurs, la science est solidaire, un autre continuera ce que j'ai commencé.

CHAPITRE I.

DU NOM DES SEGUSIAVES.

On lit, dans les Mémoires de César sur la guerre des Gaules, que parmi les alliés des Eduens figurait, en première ligne, un peuple qu'on appelait *Segusiani*. Ce nom s'était maintenu depuis la renaissance des lettres jusqu'à

forum qui n'a pas d's. Je crois qu'il faut conserver l'ancienne orthographe, d'abord parce que l'usage l'a consacré ainsi, ensuite parce que l's qui termine ce mot est le commencement de *Segusiorum* qui lui donne son caractère et le distingue de tous les *forum* connus.